



Au cours de la rencontre avec les organisations syndicales, le PDG M. TRAPPIER s'est montré rassurant quant à l'avenir de la société et de notre établissement.

SUR LE CIVIL

- Bon état de livraisons pour l'année 2013.
- Confirmation de la fin de la crise illustrée par les prises de commandes.
- Les nouveaux avions F5X et M 1000 sont dans les délais.
- Maintien des autres programmes FALCON.
- Décision importante prise par la DG en début d'année dans le sens d'une croissance de production.
- Investissement conséquent sur les productions FALCON, 10% du Chiffre d'affaires.

QUELQUES INQUIÉTUDES HABITUELLES POUR UN PDG DE DASSAULT AVIATION :

- Un déséquilibre des commandes par rapport aux livraisons.
- Une reprise lente avec un marché encore convalescent.

SUR LE MILITAIRE

- Le dossier export INDE suit son cours, pas de craintes particulières par rapport aux élections dans ce Pays. D'après M. TRAPPIER, si l'opposition venait à gagner il y aurait accélération du dossier, dans le cas contraire le dossier avancerait normalement.
- D'autres prospects export RAFALE sont en cours avec l'espoir d'une bonne nouvelle dans un avenir proche.
- M. TRAPPIER nous a fait part de sa volonté d'investir pour le futur avec de grosses espérances sur le programme des drones en coopération avec d'autres pays européens.

QUELQUES INQUIÉTUDES SUR LA LOI DE PROGRAMMATION MILITAIRE, APRÈS CERTAINES RUMEURS GOUVERNEMENTALES SUR UNE RÉDUCTION DU BUDGET DÉFENSE.

- D'après les dernières nouvelles les programmes majeurs, tel le RAFALE, ne seraient pas touchés (affaire à suivre quand même...)



M. TRAPPIER, en réponse à la déclaration CGT, a confirmé que BIARRITZ resterait un établissement de développement et de production.

Sur les embauches et suite à l'insistance de la CGT, M. TRAPPIER a pris l'engagement de remplacer tous les futurs départs en retraite et de procéder à des embauches si de bonnes nouvelles arrivaient sur le civil et le militaire.

Pour la CGT nous prenons acte et resterons vigilants, nous jugerons sur les actes.

Pour justifier le recours à la sous-traitance, à l'externalisation, à l'organisation du travail en vigueur, M. TRAPPIER a repris le sempiternel refrain de la compétitivité avec le coût de la main d'œuvre. « La parité euros/dollars nous est défavorable, donc il faut baisser les coûts. »

Sur les problèmes d'organisation du travail dus aux choix stratégiques de la DG illustrés par les retards, les manquants, les rebuts, la non qualité un effort sera fait dans l'établissement et envers les sous-traitants. Pour autant, pas question de revenir sur ces choix.

Comme on le voit, cette visite n'a rien amené de nouveau par rapport à ce que l'on connaît déjà. Une bonne santé de la société, pas d'inquiétude pour le futur et continuité de la politique sociale de la DG en termes de salaires, de conditions de travail et frilosité maintenue sur les embauches.

**En clair, si l'on veut que ça change.
Tout dépend de nous.**

Le 13 mai 2014